

MODE D'EMPLOI *par Raphaëlle Bats*

Participer, faire participer les habitants, les publics, les citoyens... le sujet est d'actualité et les médias se font les relais de cette dynamique participative. Au-delà de l'effet de mode et de discours sur un processus qui appellerait à constater l'établissement d'un nouveau rapport entre les citoyens, il apparaît que les projets participatifs existent bel et bien, sous des formes variées.

LA PARTICIPATION ET LES BIBLIOTHÈQUES

+++++

Ainsi, les années 2013 et 2014 ont vu plusieurs bibliothèques rendre compte, à travers des bilans d'expériences, des témoignages, des journées d'étude, de l'inscription de cette thématique dans leurs projets. La demande de participation*¹ peut venir des habitants (citoyens, communautés) ou relever de l'initiative des élus ou des personnels eux-mêmes. Dans l'enquête menée en 2014, en Rhône-Alpes², sur 74 réponses, 52,6 % des répondants ont déclaré avoir mené des actions participatives en 2013. Plus flagrant encore, sur les 32 établissements ayant organisé une action participative en 2013, 8 le font depuis avant 2005, 24 n'en organisent que depuis 2008, et 20 depuis 2010. L'accroissement de la participation dans la société française au cours des 4, 5 dernières années est aujourd'hui bien visible dans les bibliothèques.

Pour ces bibliothèques qui intègrent une approche participative, celle-ci accompagne leur insertion dans leur territoire et l'affirmation de leur nécessaire rôle social et politique. Cette vision semble non seulement faire écho aux questionnements de la profession sur l'utilité de la bibliothèque, la reconnaissance de son rôle, sa potentielle plus-value, mais vient aussi s'inscrire dans la continuité de la réflexion autour des publics, avec un angle contemporain qui engagerait à ne plus seulement les mettre au

1. Les termes suivis d'un astérisque (à leur première occurrence) sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.
 2. Raphaëlle Bats, enquête sur la participation dans les bibliothèques Rhône-Alpes, 2014.

centre du cercle, mais les encouragerait à dessiner le cercle. Nous assistons à un véritable retour vers un militantisme de la lecture publique, digne de celui des années 1970-1980 qui avait renouvelé la notion de public des bibliothèques. Le développement d'Internet et des outils dits de Web 2.0, les diverses crises de la représentation comme celles de l'économie et de la sociabilité, ont relancé un sentiment d'urgence politique, au sens d'un besoin de prendre une part active à la société, à ses formes et à ses décisions. Ce nouveau militantisme, perceptible dans les thématiques à l'ordre du jour des derniers congrès de l'Association des bibliothécaires de France (ABF), *La fabrique du citoyen, La bibliothèque en tension...*, comme dans les publications professionnelles actuelles (des mémoires d'étude sur la participation³ et sur la co-construction*⁴, la collection Médiathèmes⁵ publiée par l'ABF) est largement imprégné de cette volonté de penser la démocratie et les outils de la démocratie comme le résultat d'une mobilisation collective.

Dans le même temps, des inquiétudes sont présentes. La démocratie participative* telle que visible aujourd'hui montre aussi ses limites et ses apories : apologie de la pensée facile, manipulation des foules, surveillance de la parole libre... La participation suscite autant de questionnements légitimes, que d'enthousiasme. Alors, pourquoi opter pour un projet participatif ? et comment faire pour que le projet embrasse ces valeurs que les bibliothèques veulent porter, sans seulement jeter de la poudre aux yeux ?

-
3. Marine Peotta, *Action culturelle en bibliothèque et participation des populations*, Mémoire d'étude / Diplôme national de master, spécialité Politique des bibliothèques et de la documentation, sous la direction de Christelle Petit : Villeurbanne, enssib, 2014. [En ligne] : < www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65022-action-culturelle-en-bibliotheque-et-participation-des-populations.pdf > ; Damien Day, *Enjeux, état des lieux et dynamiques de la participation en bibliothèque*, Mémoire d'étude de conservateur des bibliothèques, sous la direction de Frédéric Saby : Villeurbanne, enssib, 2014. [En ligne] : < <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64226-enjeux-etat-des-lieux-et-dynamiques-de-participation-en-bibliotheques.pdf> > .
 4. Élise Breton, *Co-construire les collections avec les usagers*, Mémoire d'étude de conservateur des bibliothèques, sous la direction de Bertrand Calenge : Villeurbanne, enssib, 2014. [En ligne] : < <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64143-co-construire-les-collections-avec-les-usagers.pdf> > .
 5. Franck Queyraud et Jacques Sauteron (dir.), *Outils du web participatif en bibliothèque : fils RSS, wikis, blogs, podcast, VOD, portails, réseaux sociaux, services mobiles, questions-réponses*, 2^e éd. revue et augmentée, Paris, Association des bibliothécaires de France, 2013 (coll. Médiathèmes ; 10).

Cet ouvrage a vocation à clarifier ce que recouvrent cette dynamique participative et les types d'action qui peuvent entrer dans ce processus. En effet, quelle différence entre partenariat et participation, entre collaboration et participation ? Qu'est-ce que « prendre part » et qu'est-ce que « faire partie de » ? Les bibliothécaires ne feraient-ils pas tous de « la participation » sans le savoir ? Quel nouveau rapport aux publics peut s'exprimer dans les injonctions aux bénéfices partagés et aux savoirs mobilisés* ? Et, enfin, qu'implique le fait de se lancer dans une telle aventure, si elle prend des sentiers un peu divergents de nos exercices habituels ? Ainsi, à travers des contributions sur les contextes du concept de « participations », ses composantes essentielles, les stratégies en jeu et la restitution de retours d'expériences variées, en bibliothèque, mais aussi dans des musées ou autres sphères d'activité culturelles et sociales, cet ouvrage cherche à donner aux bibliothécaires et aux autres acteurs du territoire des pistes de réflexion et des outils de travail pour se lancer dans une démarche participative.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

+++++

Chemins de lecture, chemins de lecteurs : peut-être parce que la participation laisse la part belle à la construction de parcours personnalisés et adaptés par chacun à ses besoins, cet ouvrage vous propose plusieurs façons d'aborder le sujet.

PREMIER AXE DE LECTURE : THÉORIQUE OU PRATIQUE

D'abord, nous n'avons pas voulu proposer une série de retours d'expériences, sans proposer en parallèle un apport théorique, qui permettra à chacun de se saisir d'un projet participatif sans en en connaissant/maîtrisant les ressorts, les enjeux politiques et sociaux qui sont en tension dans la participation. Si plusieurs textes de cet ouvrage s'appuient sur des références plus ou moins explicites, c'est dans la contribution « Les enjeux et limites de la participation : le rôle des bibliothèques » de Raphaëlle Bats, ou encore dans le glossaire et dans la bibliographie, que vous trouverez le plus d'éléments théoriques à repenser, questionner et utiliser. Toutes les

autres contributions sont des retours d'expériences analysées, qui vous permettront de prendre connaissance à la fois des mises en œuvre et des difficultés des projets menés et expérimentés.

DEUXIÈME AXE DE LECTURE : TYPOLOGIQUE

Ensuite, nous avons cherché à présenter la participation non pas sur une échelle de participation effective, mais sur l'échelle de rapport de la participation à l'activité de la bibliothèque. Ainsi, le sommaire est construit en trois parties : repenser la bibliothèque ensemble, partager les savoirs, décider ensemble ?

Dans la première partie « Repenser la bibliothèque ensemble », Éric Pichard explicite le projet BiblioRemix qui réunit des acteurs différents pour faire évoluer et adapter la bibliothèque aux besoins de tous et de chacun, mais avant tout en commun : « BiblioRemix : inviter les publics à participer pour réinventer la bibliothèque ». Heather L. Moulaison nous permet ensuite une incursion outre-Atlantique avec une contribution sur « Le design, la participation et la bibliothèque : panorama de projets dans les universités états-uniennes » qui énonce des exemples pour repenser espaces, services et accès aux collections. Pour accompagner cette contribution, Nicolas Romain-Scelle propose une présentation de « Bouge Ta Fac : une plate-forme de démocratie participative étudiante », plate-forme sur laquelle les bibliothèques universitaires pourraient s'appuyer pour mettre à la réflexion de futurs services et projets. Enfin, une rapide typologie des pratiques participatives conclura cette partie.

La partie « Partager les savoirs » rassemble cinq contributions qui reviennent sur des projets participatifs permettant d'alimenter les collections et les contenus de la bibliothèque. Franck Philippeaux, dans « Le Musée dauphinois et ses publics, quelles participations ? », s'intéresse aux écomusées dont la forme est totalement relative à la participation des publics. « Montez le son ! Une collection qui vous ressemble » de Pascale Fontenille présente une expérience de projet de constitution de discothèque. La contribution d'Isabelle Josse et Pauline Moirez, « Correct : une plate-forme de correction participative et collaborative pour la BnF » s'intéresse à l'amélioration des données de Gallica par la collaboration des publics. Géraldine Huet présente dans « SurpRize gourmande : partager

les savoirs pour faire mémoire commune » une expérience de partage de savoirs autour de la cuisine. Enfin, Thomas Fourmeux interroge dans « PirateBox et participation des usagers » les conditions nécessaires à l'alimentation d'une PirateBox par les publics, avec leur propre contenu. Enfin, la dernière partie de l'ouvrage, « Décider ensemble ? », s'intéresse à la participation comme moyen pour s'approprier la bibliothèque. Jean-Christophe Lacas et Stéphane Vincent, interviewés par Raphaëlle Bats dans « Construire une médiathèque avec ses utilisateurs – des expériences à Lezoux », reviennent sur leur projet de design de services, pensé dès la conception, avec les habitants. Nathalie Lheureux formalise, dans sa contribution « Vous avez dit comité d'usagers ? », la mise en place d'un comité d'usagers et ses conséquences dans une médiathèque. Dans la contribution suivante, « "Participation toi-même !" ou comment les usagers s'engagent à la bibliothèque Louise Michel », Hélène Certain interroge, depuis le réseau de Paris, les conditions qui favorisent les propositions d'implication des usagers dans la création de nouveaux services. Puis Cécile Goubet témoigne de son expérience d'introduction de pratiques participatives dans des structures socioculturelles. Enfin, dans la dernière contribution de l'ouvrage, « De l'algeco à L'AGORA : un équipement socioculturel comme instrument démocratique ? », Marie-Paule Doncque présente le travail mené à Metz en vue de la conception avec les habitants d'une médiathèque-centre social.

TROISIÈME AXE DE LECTURE : THÉMATIQUE

Une troisième manière d'entrer dans cet ouvrage s'offre au lecteur : la voie thématique. En effet, chaque contribution propose un angle d'approche particulier de la participation, de façon complémentaire. Ainsi les notions de compétences, de publics et de résultats sont traitées à l'intérieur des différents textes.

La notion de compétence est primordiale dans les projets participatifs, en ce qu'elle interroge d'une part, les compétences des professionnels habituellement experts de leur domaine, les compétences nouvelles à développer en termes d'animation de projets participatifs, et, d'autre part, les compétences des habitants ou usagers mobilisées dans ces dynamiques. Dans leurs contributions, Pascale Fontenille, Géraldine Huet, Hélène

Certain apportent des exemples de réponses aux questions de transmission de compétences, de savoirs mobilisés et de projets partagés*. Pour sa part, Nathalie Lheureux éclaire le sujet à travers la question du cadrage des rôles de chacun dans les projets participatifs.

La notion de public dans les projets participatifs est complexe. Le mot même « public » fait débat. Faut-il parler des habitants ? Des usagers ? Des publics ? Voire même des communautés ? La contribution de Raphaëlle Bats s'intéressera à cette question de la définition des publics dans ces projets. Définir les publics ne suffit cependant pas, il faut encore les amener à participer. Les contributions de Pauline Moirez et Isabelle Josse, d'Éric Pichard et d'Hélène Certain ont fait de l'accompagnement des publics à la participation le cœur de leur retour d'expériences.

Enfin, compte tenu des limites évoquées précédemment, la notion de résultats ne pouvait pas ne pas être traitée. De manière plus ou moins critique, les textes de Jean-Christophe Lacas et Stéphane Vincent, de Thomas Fourmeux, de Franck Philippeaux, de Cécile Goubet et de Marie-Paule Doncque proposent tout autant des retours sur les réussites que sur les succès relatifs, mais aussi des pistes pour, sinon résoudre les difficultés, du moins les contourner.

QUATRIÈME AXE DE LECTURE : ORGANISATIONNEL

Enfin, dernier axe de lecture, un parcours par type de structure : bibliothèques territoriales ou bibliothèques d'universités, musées, archives ou encore centres sociaux.

La grande majorité des projets participatifs sont actuellement menés par des bibliothèques de lecture publique. C'est donc sans surprise que la plus grande partie des contributions de cet ouvrage concerne la lecture publique. C'est le cas de celles de Pascale Fontenille, Thomas Fourmeux, Jean-Christophe Lacas et Stéphane Vincent, Éric Pichard, Nathalie Lheureux, Marie-Paule Doncque et Hélène Certain.

Nous avons cependant voulu offrir quelques perspectives pour les bibliothèques universitaires, académiques ou de recherche. La contribution de Pauline Moirez et Isabelle Josse sur la BnF, celle de Heather L. Moulaison sur les projets participatifs aux États-Unis, celle de Nicolas Romain-Scelle, offrent autant de pistes de réflexion. Ajoutons à celles-ci la contribution

d'Éric Pichard sur BiblioRemix, expérience qui a été menée en bibliothèque territoriale, comme en bibliothèque académique.

Enfin, nous avons trouvé significatif de rendre compte d'exemples d'autres institutions culturelles, d'autant plus que les bibliothèques s'intéressent aussi à la question des archives et des expositions. Les contributions de Géraldine Huet et Franck Philippeaux visent donc à ce partage de connaissances et d'expériences entre archives, bibliothèques et musées.

Ajoutons à ces structures, deux contributions sur des structures à mission sociale : celle de Cécile Goubet sur des expériences participatives menées dans un centre d'accueil et celui de Marie-Paule Doncque sur la création d'une médiathèque-centre social. La question du rôle social des bibliothèques est largement revendiquée aujourd'hui, en complément de son rôle culturel, et nous avons donc pensé important de donner à voir comment structures socioéducatives et bibliothèques se rencontrent sur les projets participatifs.

Bonne lecture et découverte de ces projets variés, que nous espérons inspirants !